

L'assemblée générale du **CSEL** s'est déroulée mercredi 6 mai dans de très bonnes conditions. Les différents rapports, moral, financier, ont été proposés et votés à l'unanimité de même que l'élection de quatre nouveaux membres au conseil d'administration. Nous attendons d'eux qu'ils nous aident à renforcer notre inventivité, notre communication.... Ce n'est peut-être pas essentiel de vous détailler ici tous les éléments que vous pouvez toujours consulter sur notre site. Attachons nous plutôt aux points saillants de l'action à Lomé et à la démarche du CSEL ; en effet, en début d'année avant cette assemblée générale, il y a eu un nouveau déplacement à Lomé.

Mais commençons par notre dernière AG qui cette année s'est déroulée dans des modalités renouvelées : présentation de très courtes séquences vidéo de deux ou trois minutes chacune suivie à chaque fois d'un petit temps de partage qui permettait de revenir à la demande sur certains points. Mais surtout ces séquences étaient dictées par les réponses aux questions posées par ceux d'entre vous qui avaient participé en décembre dernier à une rencontre pour fournir à nos deux représentants, Dominique Bastin et Philippe Thiébaud, une trame pour leurs rencontres à Lomé.

Une chronique au jour le jour de ce déplacement qui vous permet de vous plonger dans l'ambiance de ce voyage avec une certaine spontanéité se trouve également sur notre site ; elle vous permet de vous rendre compte un peu plus du quotidien des foyers et de rencontrer de nouveaux acteurs. Il est bon de souligner un point qui a été soulevé mais qui est souvent évoqué, à juste titre, dans les grandes institutions : le coût et le financement de ces voyages. Ils sont utiles pour garder un contact vivant avec nos partenaires en termes d'échange d'idées, de questions sur lesquelles nous reviendrons. Ils ont été largement financés par nos deux amis.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre ici sur les détails du **rapport financier**, il figure également sur notre site. On peut cependant rappeler quelques points saillants : le « coût » d'un enfant est de 2,44 euros par jour pour l'APPEL et de 3,86 euros pour le CAJED. Ces montants comprennent toutes les dépenses : nourriture, vêtements, scolarité et frais afférents, logement (en propriété à l'APPEL et en location au CAJED d'où la légère différence), salaires.... Notre budget 2014 a enregistré un excédent de 2400 euros ce qui nous permet d'être fidèles à notre engagement de départ d'avoir toujours plusieurs mois d'avance pour pallier d'éventuelles difficultés qui ne doivent pas pour autant porter préjudices aux enfants. Le budget 2015 a été présenté avec un excédent de dépenses de 3000 euros, de même pour 2016 ; une incitation à faire des efforts dans la recherche de fonds et surtout de réaliser de nouveaux projets sur lesquels la suite de cette chronique va vous donner des informations. Aidez-nous à trouver de nouveaux donateurs particuliers ou associations et entreprises. Nous ne pouvons nous résigner à simplement continuer l'existant, nous devons avancer : l'actualité nous révèle chaque jour des images violentes de ces bateaux qui traversent la Méditerranée. Que notre action permette à de jeunes Togolais de plus en plus nombreux de trouver dans leur pays une place correcte.

Le **rapport moral**, comme il a été dit plus haut, s'appuie sur le travail de l'année à partir des échanges avec les responsables des foyers et surtout sur le large tour d'horizon que constitue le déplacement à Lomé. De plus cette année nos amis étaient partis avec en poche les questions qui avaient émergé de notre rencontre de décembre. Il est important que ces rencontres soient aussi le reflet des interrogations des donateurs. N'hésitez pas, même dans le courant de l'année, à continuer de faire remonter questions ou réactions.

L'origine des enfants ? Ils sont souvent d'origine rurale. Les enfants « internes » ont entre 7 et 15 ans. Par enfant « externe » on entend ceux qui ont fini la scolarité de base et qui sont soit en apprentissage, soit dans un autre cycle d'études (lycée université). Ils demeurent pris en charge et visités régulièrement par les animateurs des foyers.



Relations avec les parents ? Dans les deux foyers les animateurs s'efforcent de garder un lien entre les jeunes et leurs parents quand cela est possible. Dans des cas extrêmes, si les parents ont disparu ou si le rejet a été total voire violent cela n'est guère possible. Ainsi certains resteront au foyer pendant les congés scolaires et l'an passé au CAJED une petite escapade en montagne leur a été proposée pour vivre avec l'animateur quelques jours où le lien social peut se renforcer pour des jeunes à qui la rue n'offre pas un cadre idéal pour se construire. Une question est venue ; ne serions-nous pas une « fabrique » de mutants en favorisant la transformation d'enfants de la campagne en citadins. Une question qui reviendra dans nos réflexions mais le processus n'est-il pas irréversible pour la société africaine comme cela s'est produit en Europe. Il est peut-être préférable d'accompagner un mouvement qui en tout état de cause est déjà intervenu, en formant ces



jeunes.

Relation avec le voisinage ? Dans les deux foyers il y a la volonté de désenclaver ces institutions dans l'intérêt des enfants comme de l'environnement. Il est bon que les enfants se frottent à d'autres ; la bibliothèque de l'APPEL doit jouer ce rôle et bientôt aussi celle du CAJED.



L'apprentissage, le métier ? De nombreuses questions que nous retrouverons sur notre route : faut-il revitaliser des métiers traditionnels, comme par exemple l'horticulture, la boulangerie,... ou viser des métiers d'avenir ? Tradition ou modernité ? Sans doute les deux mais en restant sans cesse vigilants. Les jeunes sont en partie placés soit chez des maîtres d'apprentissage, soit dans des centres d'apprentissage. Sur ce point il est intéressant de constater que nos pratiques rejoignent en très grande part les conclusions du dernier forum d'ESPPER sur ces questions. Par ailleurs un événement s'est déroulé pour le CSEL dont la structure associative a facilité la prise en charge d'un jeune Togolais, venu en



France pour des études d'ingénieur en automatisme, sans nul doute un métier d'avenir. Cette initiative est partie de personnes extérieures à notre association et nous hébergeons et gérons les dons, certains d'entre nous y participant également.

Les anciens ? Une véritable action dans ce domaine est difficile et longue à se mettre en place. Il y aurait sûrement là un vivier d'initiatives dans le domaine de l'apprentissage et l'accompagnement des plus jeunes.



Des projets ?

- Il y a la perspective de recrutement de 6 nouveaux enfants en plus au CAJED. Les nouveaux locaux permettent d'envisager ce projet en les accueillant de manière décente une fois passée la « libération » de certains apprentis.

- Financer et soutenir l'action de Gérard, l'animateur du CAJED, dans les activités qu'il mène sur la plage au contact des enfants à la dérive. Des jeux, des contacts, une attention aux problèmes de santé... Un projet qui nous permet de nous inscrire au cœur de notre vocation commune, eux et nous, auprès des enfants des rues. Ce peut être le prélude pour ces jeunes d'une prise en charge plus durable.



Il y aurait encore bien des choses à dire mais déjà, en consultant notre site (www.csel.fr), vous y trouverez bien des réponses d'autant que parfois les photos parlent un autre langage. Nous espérons que cette chronique vous permettra d'y voir plus clair sur l'enjeu de votre participation et sur la réalité des projets que nous menons avec vous à Lomé.

Un grand merci pour votre soutien fidèle et à très bientôt !